

rêter l'expédition Européenne à la prise de l'Empire de Constantinople, Godefroi continue sa route sans se détourner, vers le seul but digne de lui : Jérusalem ;—c'est enfin cet accord de toutes les énergies humaines qui tendent et dilatent l'âme dans ce bienheureux épanouissement des plus hautes facultés, que l'Evangile appelle " la faim et la soif de la Justice " ; et c'est ainsi que nous voyons notre héros, demeuré à Jérusalem, après le départ de ses compagnons de guerre, avec une petite troupe de trois mille chevaliers, en imposer tellement à ses ennemis, que les émirs déclaraient, en recherchant son amitié, " qu'un homme de cette vertu, méritait de commander à tous les peuples."

Saint Louis et Godefroi de Bouillon ; je ne connais pas, dans l'histoire, d'autres conquérants qui aient arraché de pareils témoignages à l'ennemi !

Parlerai-je enfin de sa tempérance ?

Si la tempérance est l'art de dompter les appétits, ces coursiers impétueux toujours prêts à entraîner la raison aux abîmes, fut-il homme plus tempérant que ce capitaine qui pouvait répondre, au soir d'une bataille victorieuse, aux louanges d'admiration de ses frères d'armes : " mes amis, si mes mains ont été fortes, c'est qu'elles étaient pures ! " Si la tempérance est l'apaisement des soulèvements d'un cœur épris de grandeurs et de richesses, fut-il plus tempérant que ce triomphateur qui, dédaigneux de recueillir le profit de ses triomphes, laisse les autres piller tandis qu'il va prier, et ne reçoit des dépouilles de Jérusalem que ce qu'il plaît à Tancrède de lui offrir sur sa part personnelle du butin ? ;—fut-il plus tempérant que ce chef acclamé, éloignant de son front un diadème royal, parce qu'il ne lui sied pas " de porter une couronne d'or engreslée de perles et de pierreries, où le fils de Dieu a porté une couronne d'épines ? ; "—fut-il plus tempérant que ce roi qui, recevant la députation des émirs, répond à leur étonnement de le voir modestement vêtu, assis pauvrement sur la terre sans tapis ni drap de soie : " Quelle honte y a-t-il donc pour un mortel à s'asseoir un moment sur la terre ? Tous sortis de son sein, nous y rentrerons tous, et cette fois, ce sera un séjour sans limites que la poussière fera dans la poussière." Si la tempérance est la soumission imposée aux emportements d'une âme blessée